



LES  
 OEUVRES  
 d'Ambroise Paré,  
 CONSEILLER, ET  
 PREMIER CHIRUR-  
 GIEN DU ROY.

*Divisées en vingt sept Livres,*  
 Avec les figures & portraits, tant de  
 l'Anatomie que des instrumens  
 de Chirurgie, & de plu-  
 sieurs Monstres.

*Reueux & augmentez par  
 l'Autheur, pour la se-  
 conde Edition.*

A PARIS,  
 Chez Gabriel Buon.

1579.

*Avec Privilege du Roy.*

d'accord alternatiuement de son museau (ou trompe) & dansoit selon la mesure de l'accord, & les autres le suyoient en dansant comme luy. Les Elephans portent leurs petits deux ans en leurs matrices, pour la grande corpulence de leurs corps, parce qu'un gros fruit, n'est si tost meur qu'un petit. Ils sont de nature tant amiables; & pitoyables, que iamais ne font rien à personne, si on ne les y prouoque. Iamais le male & la femelle ne se cognoissent ensemble qu'en secret, à cause de honte qu'ils ont. On tient qu'ils ont si bon entendement, qu'ils n'entreront iamais en vne nauire, pour passer la mer; & estre menez en pais estrange, que leur gouuerneur n'aye promis & iuré, les ramener en leurs pais. Aussi estant irritez, ils chargent les hommes sur leurs cornes, & les iettent si hault, que deuant qu'ils tombent, ils sont estouffez & morts. Nous parlerons encores de la nature des Elephans cy apres au liure des monstres.

*Des bestes qui sont es eaux. CHAP. XIII.*

**A**PREs auoir parlé des bestes qui conuersent sur la terre, il faut pareillement dire quelque chose de celles qui sont es eaux, dont la Lamproye emporte le prix, & merite la palme par dessus tous les poissons, en cas d'amour paternelle & de bonté, & douceur enuers leurs petits. Premièrement elles font leurs œufs, & puis les petits: Mais elles ne mettent pas hors leurs petits, comme font les autres poissons: ains les nourrissent en leurs ventres, comme fils les engendroient deux fois: Et quand ils sont grandelets, sont iettez de hors leur ventre, leur enseignant à nager, & à fesbatre à l'entour d'eux, puis subit elles les reçoient de rechef en elles mesmes par leur bouche, & leur baillent leurs corps pour habiter, leur donnant viande & refuge, tant qu'elles cognoissent que leur ayde leur est certaine & assuree.

*Les bestes peuvent estre aprinoisées. CHAP. XV.*

**T**HEVET en sa Cosmographie Tome second, chap. 7. dict, que le Turc fait nourrir de toutes sortes de bestes, comme Lyons, Tigres, Leopards, Loups ceruiers, Chameaux, Elephans, Porcs-espics, & autres bestes estranges: Et souuent les hommes qui les gouuernent sont en Constantinople, ou au Caire: Ils les menent par la ville avec vne grosse chesne de fer, & principalement les Lyons, ayant de petites clochettes, à fin que le peuple se retire, & que ces bestes ne gastent quelqu'un, ce que souuentes fois est aduenu. Et si ceux qui les gouuernent sont aduertis de quelque grand seigneur, ou ambassadeur qui soit arriué, ils ne faudront luy amener en son logis seldits Lyons, avec compagnie d'autres bestes estranges, auxquelles ils font faire mille passe-temps: leurs maistres semblablement iouent de plusieurs sortes d'instruments à la Turcquesque, mesmes iouent Comedies, & luttent: fasseurant tous d'auoir quelque present dudit seigneur, qui aura receu tel passe-temps.

*Seconde figure.*

A *Figure comme les Lyons sont conduictz par la ville de Cōstantinople.*



**M**AIS ce n'est chose merueilleuse que les bestes terrestres puissent estre apriuoisees avec les hommes, veu que les aquatiques le peuvent estre, entre lesquelles on nomme les anguilles. Plusieurs auteurs ont eferit de la Murene, semblablement que Crassus a eu vne lamproye, laquelle estoit si apriuoisee, qu'elle luy obeissoit, dont luy auoit donne vn nom comme à vne beste domestique, & l'appellant la faisoit venir vers luy. Icelle estant morte, en pleura, ce que Domitius luy ayant reproché d'auoir ploré la Mutene, luy respondit, qu'il auoit eu trois femmes, sans en auoir ploré vne seule. Plutarque.

*Comme les animaux ont appris aux hommes à fourbir, & aguiser leurs armes, & faire ambuscades. CHAP. XVI.*

**L**ES guerriers sont fort songneux à contregarder leurs armes, à fin qu'elles ne se rouillent & gastent, & pour-ce ils les font souuentesfois fourbir, mais il y a plusieurs bestes qui ne leur doiuent de retour: Et quant à ce point les porcs sangliers aguisent leurs dents. Les Elephans, pource que l'vne de leurs dents, avec laquelle ils fouillent, arrachant les plantes, herbes & racines, dont ils s'en nourrissent, en est ordinairement mouffee, vsee & espointee. Ils cōtregardent tousiours l'autre pointue & affilee, pour s'en seruir aux combats contre les rignoseros, & autres ennemis. Il y a vne chose digne d'estre nottee en la beste ditte Rinoceros: c'est qu'il a vne perpetuelle inimitié contre l'Elephant, & lors qu'il veut se preparer au eombat, il agnife sa corne contre vn roc, & tache tousiours de prendre l'Elephant par le ventre, lequel il a beaucoup plus tendre que le dos. Il est aussi long que l'Elephant, mais toutesfois il est plus bas de iambes, & a son pelage de couleur de bouis piccoté en plusieurs endroits, & façonné & armé comme il se voit par ceste figure.

La dent de l'Elephant est l'yoire qui sert à plusieurs usages, & mesme en medecine. Rinoceros.

Pourtraict du Rinoceros, & combat contre l'Elephant.



Les Sangliers.

Les Sangliers aguyfent pareillement leurs deffences pour affaillir ou se defendre.

Du Lyon.



LE Lyon chemine tousiours les pattes fermees, à fin que ses ongles soient enserrez au dedans comme en vne gueine, de peur que la pointe ne se rompe, & aussi qu'on ne les puisse suiure à la trace, car à peine la peut on trouver, ains seulement de petites marques de ses pieds & peu aparentes: & ainsi les animaux contregardent leurs armes, pour s'en seruir au besoing. Les Thoreaux presentent le combat avec les cornes, & s'esquipent au combat comme vaillants gendarmes & cheualiers. Le Rat d'Inde, comme dict Plutarque, ne difere en rien d'un gendarme pour batailler, tant bien il se sçait courir de bouë & de fange, qu'il semble proprement qu'il soit armé d'un halecrot & cuirasse, lors qu'il doit batailler contre le Cocodrille, neantmoins, que ledict Cocodrille soit vne beste si forte & cruelle, qu'elle mange les hommes, & ce Rat d'Inde est si petit, qu'il le fait fuir: Cela se fait par vne chose indicible, que nature met aux cœurs des grans animaux, pour les espouenter d'une peur & crainte, mesme où il ny a point de danger pour eux. Comme l'Elephant est espouaté par un pourceau, & un Lyon pour un coq, veu qu'il est escrit du Lyon, qu'il ne se retourne point pour quelque chose que se soit. Telles craintes autresfois sont aduenues à de bien grandes armées prestes à combattre, qui ont esté mises en routte & fuite pour un lieure, qui sortit d'un buisson: Car depuis qu'il y en eut un ou deux effraiez, par la soudaine sortie de ce lieure, tous les autres furent semblablement effrayez, & espouantez, Comme si tout eut esté perdu & descon-

Le Thoreau  
Raz d'Inde.

Armees mises en routte  
par un lieure.